

Catégories

Notes d'exposé du groupe de travail
Théorie de Lie

(Nantes)

Salim RIVIERE

Janvier 2011

\mathbb{K} désigne un anneau commutatif.

1 Catégories et foncteurs

1.1 Catégories, types de morphismes, objets initiaux et terminaux

Définition 1.1.1 Une catégorie \mathcal{C} est la donnée d'une classe d'objets $Ob(\mathcal{C})$ et, pour tous A et B dans $Ob(\mathcal{C})$, d'un ensemble de morphismes (aussi appelées "flèches") noté $Hom_{\mathcal{C}}(A, B)$ telles que

1. Pour tous A, B et C objets de \mathcal{C} , il existe une fonction appelée composition et notée \circ

$$\begin{array}{ccc} Hom_{\mathcal{C}}(B, C) \times Hom_{\mathcal{C}}(A, B) & \rightarrow & Hom_{\mathcal{C}}(A, C) \\ (g, f) & \mapsto & g \circ f \end{array}$$

Vérifiant la propriété d'associativité suivante

$$h \circ (g \circ f) = (h \circ g) \circ f$$

pour tous A, B, C, D dans $Ob(\mathcal{C})$, et $f \in Hom_{\mathcal{C}}(A, B)$, $g \in Hom_{\mathcal{C}}(B, C)$, $h \in Hom_{\mathcal{C}}(C, D)$.

2. Pour tout objet A dans $Ob(\mathcal{C})$ il existe un morphisme 1_A dans $Hom_{\mathcal{C}}(A, A)$ tel que pour tout objet B dans $Ob(\mathcal{C})$:

$$f \circ 1_A = f \quad \text{et} \quad 1_A \circ g = g$$

pour tous $f \in Hom_{\mathcal{C}}(A, B)$ et $g \in Hom_{\mathcal{C}}(B, A)$

Exemples 1.1.2

1. La catégorie des ensembles, notée **Ens**, dont les objets sont les ensembles et les morphismes sont les applications entre ensembles.
2. La catégorie des espaces topologiques, notée **Top**, dont les objets sont les espaces topologiques et les morphismes les applications continues entre espaces topologiques.

3. La catégorie des groupes, notée **Grp**, dont les objets sont les groupes et les morphismes sont les morphismes de groupes.
4. La catégorie des \mathbb{K} -modules (ou des \mathbb{K} -espaces vectoriels lorsque \mathbb{K} est un corps), notée **\mathbb{K} -mod**, dont les objets sont les \mathbb{K} -modules et les morphismes sont les applications \mathbb{K} -linéaires entre \mathbb{K} -modules.
5. La catégorie des algèbres associatives, notée **\mathbb{K} -Alg**, dont les objets sont les \mathbb{K} -algèbres associatives unitaires et les morphismes sont les morphismes d'algèbres associatives unitaires.
6. Et enfin **Var**, la catégorie dont les objets sont les variétés C^∞ et les morphismes sont les applications C^∞ entre deux variétés.

Définition 1.1.3 Soient \mathcal{C} une catégorie, A et B deux objets de \mathcal{C} . Un morphisme $f : A \rightarrow B$ est dit

- **épimorphisme** si pour tout objet $C \in \text{Ob}(\mathcal{C})$ et pour tous morphismes g et h dans $\text{Hom}_{\mathcal{C}}(B, C)$

$$g \circ f = h \circ f \quad \Rightarrow \quad g = h$$

i.e f est simplifiable à droite.

- **monomorphisme** si pour tout objet $C \in \text{Ob}(\mathcal{C})$ et pour tous morphismes g et h dans $\text{Hom}_{\mathcal{C}}(B, C)$

$$f \circ g = f \circ h \quad \Rightarrow \quad g = h$$

i.e f est simplifiable à gauche.

Exemples 1.1.4 Les monomorphismes de **Ens** sont les applications injectives entre ensembles. Les épimorphismes correspondent quant à eux aux applications surjectives.

Définition 1.1.5 Soient \mathcal{C} une catégorie, A et B deux objets de \mathcal{C} et $f : A \rightarrow B$ un morphisme. Une flèche $g : B \rightarrow A$ est dite **inverse à gauche** ou **rétraction** (resp. **inverse à droite** ou **section**) de f si elle vérifie $g \circ f = 1_A$ (resp. $f \circ g = 1_B$). f est dite **inversible** si il existe un morphisme $g : B \rightarrow A$ qui est à la fois inverse à gauche et à droite de f . Dans ce cas g est unique et est appelé l'**inverse** de f , noté f^{-1} .

Un **idempotent** $f : A \rightarrow A$ est un morphisme vérifiant $f^2 := f \circ f = 1_A$. Il est scindé lorsque qu'il existe un objet B dans $\text{Ob}(\mathcal{C})$, un morphisme $g : A \rightarrow B$ et un morphisme $h : B \rightarrow A$ tels que $f = h \circ g$ et $g \circ h = 1_B$.

Remarque 1.1.6 Un morphisme inversible à droite est un épimorphisme mais la réciproque n'est pas toujours vraie (elle est vraie dans **Ens** mais pas dans **Grp**). De même, un morphisme inversible à gauche est toujours un monomorphisme.

Définition 1.1.7 Soient \mathcal{C} une catégorie et A un objet de \mathcal{C} . A est dit

- **initial** si pour tout objet B de \mathcal{C} , $\text{Hom}_{\mathcal{C}}(A, B)$ contient exactement une seule flèche.
- **terminal** si pour tout objet B de \mathcal{C} , $\text{Hom}_{\mathcal{C}}(B, A)$ contient exactement une seule flèche.

- **nul** si il est à la fois initial et terminal. A est alors unique à isomorphisme près. La **flèche nulle** entre deux objets B et C , notée $B \xrightarrow{0} C$ est l'unique composée $B \rightarrow A \rightarrow C$.

Exemples 1.1.8

- Dans la catégorie **Ens**, l'ensemble réduit à un point $\{*\}$ est terminal.
- Dans la catégorie **Grp**, le groupe à un élément $\{1\}$ est un objet nul.

1.2 Foncteurs

Définition 1.2.1 Soient \mathcal{C} et \mathcal{D} deux catégories. Un **foncteur covariant** \mathcal{F} de \mathcal{C} dans \mathcal{D} , noté $\mathcal{F} : \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$, est la donnée

- d'un objet $\mathcal{F}(A)$ dans $Ob(\mathcal{D})$ pour tout objet A dans $Ob(\mathcal{C})$,
- et pour toute paire (A, B) d'objets de \mathcal{C} , d'une application $\mathcal{F} : Hom_{\mathcal{C}}(A, B) \rightarrow Hom_{\mathcal{D}}(\mathcal{F}(A), \mathcal{F}(B))$ telle que, pour tout objet C de \mathcal{C} :

$$\mathcal{F}(g \circ f) = \mathcal{F}(g) \circ \mathcal{F}(f) \quad \forall (f, g) \in Hom_{\mathcal{C}}(A, B) \times Hom_{\mathcal{C}}(B, C) \quad (*)$$

Un **foncteur contravariant** \mathcal{F} de \mathcal{C} dans \mathcal{D} , noté $\mathcal{F} : \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$, est la donnée

- d'un objet $\mathcal{F}(A)$ dans $Ob(\mathcal{D})$ pour tout objet A dans $Ob(\mathcal{C})$,
- et pour toute paire (A, B) d'objets de \mathcal{C} , d'une application $\mathcal{F} : Hom_{\mathcal{C}}(A, B) \rightarrow Hom_{\mathcal{D}}(\mathcal{F}(B), \mathcal{F}(A))$ telle que, pour tout objet C de \mathcal{C} :

$$\mathcal{F}(g \circ f) = \mathcal{F}(f) \circ \mathcal{F}(g) \quad \forall (f, g) \in Hom_{\mathcal{C}}(A, B) \times Hom_{\mathcal{C}}(B, C) \quad (* \text{ bis})$$

Exemples 1.2.2

1. On définit le foncteur contravariant $\mathcal{C}^{\infty}(-, \mathbb{R}) : \mathbf{Var} \rightarrow \mathbf{Alg}$ tel que
 - Pour toute variété M , $\mathcal{C}^{\infty}(M, \mathbb{R})$ est l'algèbre des fonctions de classe \mathcal{C}^{∞} de M à valeurs dans \mathbb{R} ,
 - Si M et N sont deux variétés, et $f : M \rightarrow N$ un morphisme, le morphisme d'algèbres $\mathcal{C}^{\infty}(f) : \mathcal{C}^{\infty}(N, \mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{C}^{\infty}(M, \mathbb{R})$ est défini par

$$\mathcal{C}^{\infty}(f)(h) := h \circ f$$

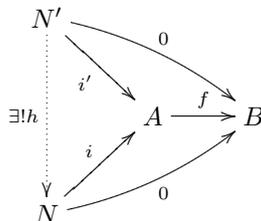
2. Le foncteur covariant $\mathcal{P} : \mathbf{Ens} \rightarrow \mathbf{Ens}$ peut être défini en posant :
 - $\mathcal{P}(V) := \{U \subset V\}$ pour tout objet V dans $Ob(\mathbf{Ens})$,
 - Si $f : U \rightarrow V$ est une application d'un ensemble U vers un ensemble V , $\mathcal{P}(f) : \mathcal{P}(U) \rightarrow \mathcal{P}(V)$ est l'application définie par

$$\mathcal{P}(f)(U') := f(U') \subset V \quad \forall U' \in \mathcal{P}(U)$$

Définition 1.2.3 Soient \mathcal{C} une catégorie avec objet nul O , A et B deux objets de \mathcal{C} , et $f : A \rightarrow B$ un morphisme. Un **noyau** de f est une paire (N, i) , où N est un objet et $i : N \rightarrow A$ est un morphisme, telle que le diagramme suivant commute :

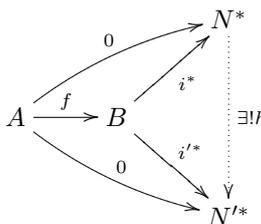
$$\begin{array}{ccc} N & \xrightarrow{i} & A \\ & \searrow 0 & \downarrow f \\ & & B \end{array}$$

c'est à dire $f \circ i = 0 : N \rightarrow B$, et telle que pour tout autre paire (N', i') vérifiant $f \circ i' = 0 : N' \rightarrow B$, il existe une unique flèche $h : N' \rightarrow N$ qui factorise i' en $i' = i \circ h$, ce qui peut s'écrire sous la forme du diagramme commutatif :



Deux noyaux d'un même morphisme sont canoniquement isomorphes c'est à dire que si (N, i) et (N', i') sont deux noyaux de f , il existe un unique isomorphisme $j : N \rightarrow N'$ tel que $i = i' \circ j$.

Un conoyau de f est une paire (N^*, i^*) , où N^* est un objet de \mathcal{C} et $i^* : B \rightarrow N^*$ est un morphisme, telle que $i^* \circ f = 0 : A \rightarrow N^*$ et vérifiant la propriété suivante : Si (N'^*, i'^*) est une autre paire vérifiant $i'^* \circ f = 0 : A \rightarrow N'^*$, alors il existe une unique flèche $h^* : N^* \rightarrow N'^*$ telle que $h^* \circ i^* = i'^*$ i.e

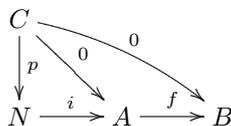


commute. Deux conoyaux de f sont canoniquement isomorphes.

Proposition 1.2.4 Soient \mathcal{C} une catégorie avec objet nul noté O , A et B deux objets de \mathcal{C} , et $f : A \rightarrow B$ un morphisme de $\text{Hom}_{\mathcal{C}}(A, B)$. Tout noyau de f est un monomorphisme.

Preuve :

Soit (N, i) un tel noyau. Considérons un objet C dans $\text{Ob}(\mathcal{C})$ et un morphisme $p : C \rightarrow N$ tel que $i \circ p = 0 : C \rightarrow N$:



Comme $f \circ 0 = 0 : C \rightarrow B$ la flèche nulle $0 : C \rightarrow A$ se factorise par un unique morphisme $u : C \rightarrow N$ tel que $0 = i \circ u : C \rightarrow A$. Or $u = p$ et $u = 0$ sont deux choix possibles qui conviennent donc sont égaux par unicité de u . D'où $p = 0$ ce qui prouve que $i : N \rightarrow A$ est un monomorphisme.

□

Exemples 1.2.5

- Dans la catégorie **Grp**, tout morphisme de groupes $f : A \rightarrow B$ admet un noyau (N, i) , avec $N := \{a \in A / f(a) = e_B\}$ où e_B est l'élément neutre de B et $i : N \rightarrow A$ est l'inclusion du sous-groupe N dans A . Le conoyau de f est le groupe quotient $N^* := B / \langle \mathbf{Im} f \rangle$, où $\mathbf{Im} f := \{f(a) / a \in A\}$ et $\langle \mathbf{Im} f \rangle$ est le sous-groupe normal de B engendré par $\mathbf{Im} f$, muni de la projection $p : B \rightarrow N^*$.

De même, on définit la notion d'image et de coimage :

Définition 1.2.6 Soient \mathcal{C} une catégorie avec objet nul O , A et B deux objets de \mathcal{C} , et $f : A \rightarrow B$ un morphisme. Si il existe une suite

$$N \xrightarrow{i} A \xrightarrow{p} I \xrightarrow{p^*} B \xrightarrow{i^*} N^* \quad (D)$$

telle que (N, i) est un noyau de f , (N^*, i^*) est un conoyau de f , (I, p) est un noyau de i^* , (I, p^*) est un conoyau de i et $f = p^* \circ p$, alors (I, p) est une **image** de f et (I, p^*) est une **coimage** de f .

Si elle existe, une telle suite est unique à isomorphisme près.

Ceci nous mène à la définition de suite exacte de la façon suivante : Soient \mathcal{C} une catégorie avec objet nul O pour laquelle tout morphisme a une décomposition de type (D) (i.e un noyau, une image, une coimage et un conoyau). Soient A , B et C trois objets de \mathcal{C} , et $f : A \rightarrow B$, $g : B \rightarrow C$ deux morphismes tels que $g \circ f = 0 : A \rightarrow C$. Soient (N, i) un noyau de g , (N', i') un noyau de f , et (I, p) une image de f . Par propriété universelle des noyaux, vu que $g \circ f = 0$, il existe une unique flèche $\bar{f} : A \rightarrow N$ telle que $i \circ \bar{f} = f : A \rightarrow B$:

$$\begin{array}{ccccc} & & I & & N \\ & & \uparrow & \nearrow \bar{f} & \downarrow i \\ N' & \xrightarrow{i'} & A & \xrightarrow{f} & B \xrightarrow{g} C \\ & & \uparrow p & & \end{array}$$

Ainsi

$$i \circ \bar{f} \circ i' = f \circ i' = 0$$

donc $\bar{f} \circ i'$ (car i est un monomorphisme d'après la proposition 1.2.4). Comme (I, p) un conoyau de i' , il existe donc un unique morphisme $\bar{\bar{f}} : I \rightarrow N$ tel que \bar{f} se factorise en

$$\bar{f} = \bar{\bar{f}} \circ p : A \rightarrow N$$

Ce qui nous conduit à la définition suivante :

Définition 1.2.7 La suite de morphismes

$$A \xrightarrow{f} B \xrightarrow{g} B$$

est dite **exacte** lorsque l'unique morphisme $\bar{\bar{f}}$ défini précédemment est un isomorphisme.

$$\begin{array}{ccccc} & & I & \xrightarrow{\bar{\bar{f}}} & N \\ & & \uparrow & \nearrow \bar{f} & \downarrow i \\ N' & \xrightarrow{i'} & A & \xrightarrow{f} & B \xrightarrow{g} C \\ & & \uparrow p & & \end{array}$$

Cette propriété ne dépend pas du choix des noyaux (N, i) et (N', i') , ni du choix de l'image (I, p) .

Proposition 1.2.8 Soit \mathcal{C} une catégorie dont tous les morphismes ont une (co)image et un (co)noyau. Soit $f : A \rightarrow B$ un morphisme entre deux objets A et B de \mathcal{C} . Alors

- f est un monomorphisme si et seulement si la suite

$$0 \xrightarrow{0} A \xrightarrow{f} B$$

est exacte.

- f est un épimorphisme si et seulement si la suite

$$A \xrightarrow{f} B \xrightarrow{0} 0$$

est exacte.

2 Catégories monoïdales symétriques

Dans tout ce paragraphe, \mathcal{C} est une catégorie avec objet nul, dont tous les morphismes ont un (co)noyaux et une (co)image.

2.1 Catégories monoïdales

Définition 2.1.1 La catégorie $\mathcal{C} \times \mathcal{C}$ est la catégorie dont les objets sont les paires (A, B) d'objets de \mathcal{C} et les morphismes sont les paires (f, g) de morphismes de \mathcal{C} , i.e pour tous toutes paires (A, B) et (C, D) d'objets de \mathcal{C}

$$\text{Hom}_{\mathcal{C} \times \mathcal{C}}((A, B), (C, D)) := \text{Hom}_{\mathcal{C}}(A, C) \times \text{Hom}_{\mathcal{C}}(B, D)$$

où le produit \times du membre de droite est le produit cartésien ensembliste usuel.

Les catégories $(\mathcal{C} \times \mathcal{C}) \times \mathcal{C}$ et $\mathcal{C} \times (\mathcal{C} \times \mathcal{C})$ seront identifiées à la catégorie $\mathcal{C} \times \mathcal{C} \times \mathcal{C}$ dont les objets (resp. morphismes) sont les triplets d'objets (resp. de morphismes) de \mathcal{C} .

Définition 2.1.2 La catégorie \mathcal{C} est dite **monoïdale** si elle est munie

- d'un foncteur $\mathcal{F} : \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ tel que le diagramme de foncteurs suivant commute

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{C} \times \mathcal{C} \times \mathcal{C} & \xrightarrow{\mathcal{F} \times I} & \mathcal{C} \times \mathcal{C} \\ \downarrow I \times \mathcal{F} & & \downarrow \mathcal{F} \\ \mathcal{C} \times \mathcal{C} & \xrightarrow{\mathcal{F}} & \mathcal{C} \end{array}$$

à isomorphisme naturel près c'est à dire si pour tout triplet (A, B, C) d'objets \mathcal{C} il existe un isomorphisme $\alpha_{(A, B, C)} : \mathcal{F}(\mathcal{F}(A, B), C) \rightarrow \mathcal{F}(A, \mathcal{F}(B, C))$ tel que pour tout morphisme (f, g, h) de (A, B, C) dans un autre triplet d'objets (U, V, W) , le diagramme suivant commute

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{F}(\mathcal{F}(A, B), C) & \xrightarrow{\alpha_{(A, B, C)}} & \mathcal{F}(A, \mathcal{F}(B, C)) \\ \mathcal{F}(f, g, h) \downarrow & & \downarrow \mathcal{F}(f, \mathcal{F}(g, h)) \\ \mathcal{F}(\mathcal{F}(U, V), W) & \xrightarrow{\alpha_{(U, V, W)}} & \mathcal{F}(U, \mathcal{F}(V, W)) \end{array} \quad (*)$$

On demande également la commutativité du diagramme suivant pour tout quadruplet (A, B, C, D) d'objets de \mathcal{C} :

$$\begin{array}{ccc}
 & \mathcal{F}(A, \mathcal{F}(\mathcal{F}(B, C), D)) & \\
 \mathcal{F}(1_A, \alpha_{(B, C, D)}) \nearrow & & \searrow \alpha_{(A, \mathcal{F}(B, C), D)} \\
 \mathcal{F}(A, \mathcal{F}(B, \mathcal{F}(C, D))) & & \mathcal{F}(\mathcal{F}(A, \mathcal{F}(B, C)), D) \\
 \alpha_{(A, B, \mathcal{F}(C, D))} \downarrow & & \downarrow \mathcal{F}(\alpha_{(A, B, C), 1_D}) \\
 \mathcal{F}(\mathcal{F}(A, B), \mathcal{F}(C, D)) & \xrightarrow{\alpha_{(\mathcal{F}(A, B), C, D)}} & \mathcal{F}(\mathcal{F}(\mathcal{F}(A, B), C), D)
 \end{array} \quad (**)$$

- d'un objet unité K dans $Ob(\mathcal{C})$ et d'un isomorphisme naturel β (resp. γ) entre $\mathcal{F}(K, -)$ (resp. $\mathcal{F}(-, K)$) et $Id_{\mathcal{C}}$ c'est à dire la donnée d'un isomorphisme $\beta_A : \mathcal{F}(K, A) \rightarrow A$ (resp. $\gamma_A : \mathcal{F}(A, K) \rightarrow A$) pour tout objet de \mathcal{C} tel que pour tout morphisme $f : A \rightarrow B$ entre deux objets de \mathcal{C} , les diagrammes suivants commutent :

$$\begin{array}{ccc}
 A \xrightarrow{\beta_A^{-1}} \mathcal{F}(K, A) & & A \xrightarrow{\gamma_A^{-1}} \mathcal{F}(A, K) \\
 \downarrow f & & \downarrow f \\
 B \xrightarrow{\beta_B^{-1}} \mathcal{F}(K, B) & \text{et} & B \xrightarrow{\gamma_B^{-1}} \mathcal{F}(B, K)
 \end{array}$$

$\mathcal{F}(1_K, f) \downarrow$ $\mathcal{F}(f, 1_K) \downarrow$

Les isomorphismes β et γ doivent également vérifier les relations de compatibilité correspondant à la commutation du diagramme suivant :

$$\begin{array}{ccc}
 \mathcal{F}(A, \mathcal{F}(K, B)) & \xrightarrow{\alpha_{(A, K, B)}} & \mathcal{F}(\mathcal{F}(A, K), B) \\
 \mathcal{F}(1_A, \beta_B) \downarrow & & \downarrow \mathcal{F}(\gamma_A, 1_B) \\
 \mathcal{F}(A, B) & \xlongequal{\quad} & \mathcal{F}(A, B)
 \end{array}$$

et à l'égalité

$$\beta_K = \gamma_K : \mathcal{F}(K, K) \rightarrow K$$

Lorsque α , β et γ sont des identités, la catégorie est appelée **monoïdale stricte**. Dans ce cas, les objets $\mathcal{F}(\mathcal{F}(A, B), C)$ et $\mathcal{F}(A, \mathcal{F}(B, C))$ pour tout triplet (A, B, C) d'objets de \mathcal{C} .

Exemples 2.1.3

1. La catégorie des ensembles pointés, munie du produit cartésien avec pour objet unité l'ensemble pointé à un élément.
2. La catégorie $\mathbb{K}\text{-mod}$ munie du produit tensoriel sur \mathbb{K} et ayant pour objet unité l'anneau \mathbb{K} :

Supposons que \mathbb{K} est un corps pour simplifier les choses. Rappelons la définition du produit tensoriel de deux \mathbb{K} -espaces vectoriels A et B . Commençons par former $L(A, B)$, le \mathbb{K} -espace vectoriel libre engendré par $A \times B$ (il a pour base la famille des couples (a, b) avec $a \in A$ et $b \in B$). Considérons maintenant $R(A, B)$, le sous-espace vectoriel de $L(A, B)$ engendré par les éléments d'une des trois formes

- $(a, b + b') - (a, b) - (a, b')$ avec a dans A , b et b' dans B ,
- $(a + a', b) - (a, b) - (a', b)$ avec a, a' dans A , et b dans B ,
- $(ka, b) - (a, kb)$ avec a dans A , b dans B , et k dans \mathbb{K}

Le produit tensoriel de A par B au dessus de \mathbb{K} , noté $A \otimes_{\mathbb{K}} B$ (ou $A \otimes B$ quand il n'y a pas d'ambiguïté), est l'espace vectoriel quotient

$$A \otimes B := L(A, B) / R(A, B)$$

Pour tout a dans A et b dans B , la classe d'équivalence du couple (a, b) dans $A \otimes B$ sera notée $a \otimes b$. Il est facile de vérifier que si $\{a_i\}_{i \in I}$ est une base de A et $\{b_j\}_{j \in J}$ est une base de B , alors $\{a_i \otimes b_j\}_{(i,j) \in I \times J}$ est une base de $A \otimes B$. De plus, $A \otimes B$ peut être caractérisé, à isomorphisme près, par la propriété universelle suivante :

Proposition 2.1.4 Pour tout \mathbb{K} -espace vectoriel C et pour toute application bilinéaire $f : A \times B \rightarrow C$, il existe une application linéaire $\bar{f} : A \otimes B \rightarrow C$ qui factorise f , i.e telle que le diagramme suivant commute :

$$\begin{array}{ccc} A \otimes B & & \\ \uparrow i & \searrow \bar{f} & \\ A \times B & \xrightarrow{f} & C \end{array}$$

où $i : A \times B \rightarrow A \otimes B$ est l'application bilinéaire canonique définie par $i(a, b) := a \otimes b$ pour tous a dans A et b dans B .

Pour tous \mathbb{K} -espaces vectoriels A, B , posons $\mathcal{F}(A, B) := A \otimes B$. Si C est un troisième espace vectoriel, l'application $\alpha_{(A, B, C)} : A \otimes (B \otimes C) \rightarrow (A \otimes B) \otimes C$ définie par

$$\alpha_{(A, B, C)}(a \otimes (b \otimes c)) := (a \otimes b) \otimes c \quad \forall (a, b, c) \in A \times B \times C$$

est clairement un isomorphisme naturel vérifiant les conditions (*) et (**) de la définition précédente. Remarquons que \mathbb{K} est un bon candidat au rôle d'objet unité : les isomorphismes β_A et γ_A définis par

$$\beta_A(k \otimes a) := ka =: \gamma(a \otimes k) \quad \forall (k, a) \in \mathbb{K} \times A$$

vérifient bien les conditions demandées dans le deuxième point de la définition. Ainsi, $\mathbb{K}\mathbf{vect}$ munie de $\mathbb{F} := \otimes$ et des isomorphismes naturels α, β et γ ainsi définis est une catégorie monoïdale.

2.2 Catégories monoïdales symétriques

Dans ce paragraphe, la catégorie \mathcal{C} est supposée monoïdale, le foncteur $\mathcal{F} : \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ sera noté $\square : (A, B) \mapsto A \square B$. K désignera l'objet unité de \mathcal{C} . On conservera la notation de la définition 2.1.2 en ce qui concerne les isomorphismes α, β et γ . L'objectif de ce paragraphe est de définir les notions d'objet de type algèbre de Hopf dans une catégorie monoïdale symétrique.

Définition 2.2.1 La catégorie monoïdale \mathcal{C} est dite **tressée** lorsqu'elle est munie d'un isomorphisme naturel $\tau : \mathcal{F} \rightarrow \mathcal{F} \circ t$, où $t : \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ est le foncteur défini par $t(A, B) := (B, A)$ pour toute paire (A, B) d'objets de \mathcal{C} . Un tel τ est la donnée, pour chaque paire (A, B) d'objets de \mathcal{C} , d'un isomorphisme $\tau_{(A,B)} : A \square B \rightarrow B \square A$ tel que pour toute autre paire d'objets (C, D) et pour tout morphisme $(f, g) : (A, B) \rightarrow (C, D)$, le diagramme suivant commute :

$$\begin{array}{ccc} A \square B & \xrightarrow{\tau_{(A,B)}} & B \square A \\ \downarrow f \square g & & \downarrow g \square f \\ C \square D & \xrightarrow{\tau_{(C,D)}} & D \square C \end{array}$$

L'isomorphisme τ doit vérifier des conditions de compatibilité avec la structure monoïdale existante, qui reviennent à demander que les trois diagrammes suivants commutent pour tout triplet (A, B, C) d'objets de \mathcal{C} :

$$\begin{array}{ccc} A \square K & \xrightarrow{\tau_{(A,K)}} & K \square A \\ \gamma_A \downarrow & & \downarrow \beta_A \\ A & \xlongequal{\quad} & A \end{array}$$

et

$$\begin{array}{ccc} (A \square B) \square C & \xrightarrow{\tau} & C \square (A \square B) & A \square (B \square C) & \xrightarrow{\tau} & (B \square C) \square A \\ \downarrow \alpha^{-1} & & \downarrow \alpha & \downarrow \alpha & & \downarrow \alpha^{-1} \\ A \square (B \square C) & & (C \square A) \square B & (A \square B) \square C & & B \square (C \square A) \\ \downarrow 1_A \square \tau & & \downarrow \tau \square 1_B & \downarrow \tau \square 1_C & & \downarrow 1_B \square \tau \\ A \square (C \square B) & \xrightarrow{\alpha} & (A \square C) \square B & (B \square A) \square C & \xrightarrow{\alpha^{-1}} & B \square (A \square C) \end{array}$$

La catégorie monoïdale tressée \mathcal{C} est dite **symétrique** lorsque $\tau_{(A,B)}^{-1} = \tau_{(B,A)} : B \square A \rightarrow A \square B$ pour toute paire (A, B) d'objets de \mathcal{C} .

Définition 2.2.2 Un objet A de \mathcal{C} est dit de **type algèbre associative** (ou plus simplement est une **algèbre associative**) dans \mathcal{C} si il est muni de deux morphismes $\mu : A \square A \rightarrow A$ et $\eta : K \rightarrow A$ tels que les diagrammes suivants commutent :

$$\begin{array}{ccc} & (A \square A) \square A & \\ \alpha \nearrow & & \searrow \mu \square 1_A \\ A \square (A \square A) & & A \square A \\ \downarrow 1_A \square \mu & & \downarrow \mu \\ A \square A & \xrightarrow{\mu} & A \end{array}$$

et

$$\begin{array}{ccc} K \square A & \xrightarrow{\eta \square 1_A} & A \square A & \xleftarrow{1_A \square \eta} & A \square K \\ & \searrow \beta & \downarrow \mu & & \swarrow \gamma \\ & & A & & \end{array}$$

Un objet C de \mathcal{C} est dit **de type cogèbre coassociative** (ou plus simplement est une **cogèbre**) dans \mathcal{C} si il est muni de deux morphismes $\delta : C \rightarrow C \square C$ et $\varepsilon : C \rightarrow K$ tels que les diagrammes suivants commutent :

$$\begin{array}{ccc} C & \xrightarrow{\delta} & C \square C \xrightarrow{1_C \square \delta} C \square (C \square C) \\ \downarrow \delta & & \downarrow \alpha \\ C \square C & \xrightarrow{\delta \square 1_C} & (C \square C) \square C \end{array}$$

et

$$\begin{array}{ccccc} & & K \square C & \xleftarrow{\varepsilon \square 1_C} & C \square C & \xrightarrow{1_C \square \varepsilon} & C \square K \\ & & \swarrow \beta^{-1} & & \uparrow \delta & & \searrow \gamma^{-1} \\ & & & & C & & \end{array}$$

Maintenant, \mathcal{C} est supposée munie d'un tressage τ qui en fait une catégorie monoïdale symétrique.

Définition 2.2.3 Une **algèbre de Hopf** dans \mathcal{C} est un objet H de \mathcal{C} muni de cinq morphismes $\mu : H \square H \rightarrow H$, $\eta : K \rightarrow H$, $\delta : H \rightarrow H \square H$, $\varepsilon : H \rightarrow K$ et $\lambda : H \rightarrow H$ tels que (H, μ, η) est une algèbre associative, (H, δ, ε) est une cogèbre coassociative, $\lambda^2 = 1_C$, et les deux diagrammes suivants sont commutatifs :

$$\begin{array}{ccccccc} C \square C & \xrightarrow{\delta \square \delta} & (C \square C) \square (C \square C) & \xrightarrow{\alpha} & C \square ((C \square C) \square C) & \xrightarrow{1_C \square (\tau \square 1_C)} & C \square ((C \square C) \square C) & \xrightarrow{\alpha^{-1}} & (C \square C) \square (C \square C) \\ \mu \downarrow & & & & & & & & \downarrow \mu \square \mu \\ C & \xrightarrow{\delta} & & & & & & & C \square C \end{array}$$

et

$$\begin{array}{ccc} C \times C & \xrightarrow{\lambda \square \lambda} & C \square C \xrightarrow{\tau} C \square C \\ \mu \downarrow & & \downarrow \mu \\ C & \xrightarrow{\lambda} & C \end{array}$$

Références

- [God58] R. Godement. *Topologie algébrique et théorie des faisceaux*. Hermann Paris, 1958.
- [ML98] S. Mac Lane. *Categories for the working mathematician*. Springer verlag, 1998.
- [Par70] B. Pareigis. *Categories and functors*. Academic Press, 1970.